

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 27 (1997)
Heft: 12

Buchbesprechung: "El Halia" [Louis Arti]

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Secrets valaisans

Nicolas Couchepin est un des vingt auteurs sélectionnés dans le cadre de l'opération «Lettres frontière» qui a eu lieu cet automne pour la quatrième fois. Ces vingt auteurs participent en octobre, au moment de la Fureur de lire, à diverses manifestations et rencontres organisées des deux côtés de la frontière franco-suisse.

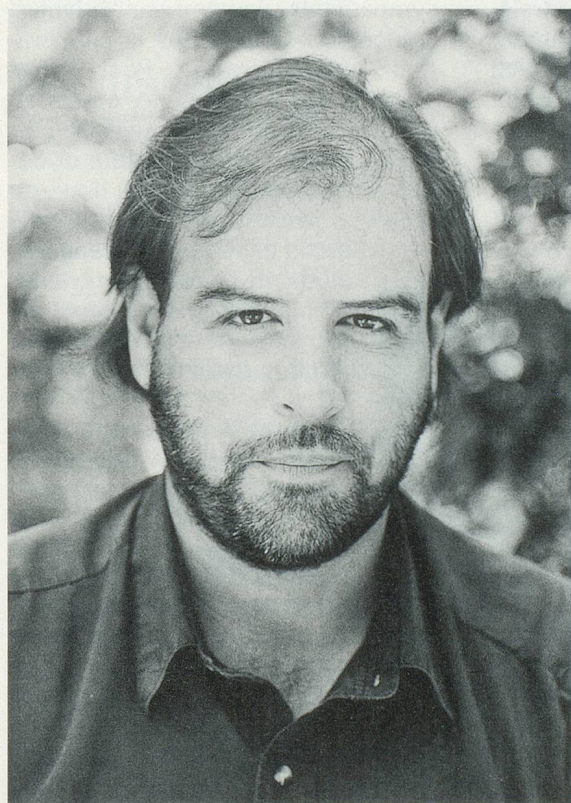


Photo Jean Mohr

Nicolas Couchepin: son premier roman

Une occasion bienvenue de mieux se connaître et de découvrir des livres qui échappent au centralisme parisien. Pour les écrivains romands plébiscités, la chance de voir leurs ouvrages figurer dans

des bibliothèques publiques et des librairies de la France voisine...

Avec neuf autres auteurs romands (parmi lesquels Anne Cuneo, Catherine Safonoff, Jacques-Etienne Bovard, Gilbert Salem, Eugène, dont j'ai déjà présenté les livres dans cette rubrique), Nicolas Couchepin, un écrivain valaisan de trente-sept ans, a donc été distingué pour son premier roman «Grefferic».

Quatre jeunes gens décident, un jour de janvier, d'aller explorer un hameau abandonné situé sur le versant de la vallée opposé à celui où se trouve leur village. Ils descendent jusqu'au bord du torrent, le traversent sur un pont de pierre et remontent lentement le raidillon qui les conduira jusqu'au hameau. En chemin, ils rencontrent des objets insolites qui révèlent quelques-uns des secrets des derniers habitants.

Au fur et à mesure de ces découvertes, l'auteur nous dévoile ces secrets et fait revivre des personnages étranges: Désiré, l'enfant que sa mère voudrait s'attacher à jamais et que sa sœur aînée aime elle aussi avec excès; une jeune fille trop belle et finement chaussée qui attend un hypothétique amant, et surtout un vieil aveugle qui assure qu'il entend chanter les étoiles. Les histoires de ces personnages se croisent, s'enchevêtrent.

Les jeunes gens regagneront leur village vers le soir, accompagnés d'une sourde angoisse. Ce roman se lit comme un conte qui nous plonge dans la magie

d'un monde élémentaire, de soleil, de pierre et de passions.

Yvette Z'Graggen

«Grefferic», Nicolas Couchepin, Editions Zoé.

Francis Bacon et la douleur

Sélectionné par le jury romand, Pierre Charras, né en 1945 à Saint-Etienne, écrivain, traducteur et comédien, a écrit avec «Francis Bacon, le ring de la douleur», un livre d'une force exceptionnelle. Il a imaginé qu'un homme, prénommé lui aussi Francis, en parcourant les salles d'une exposition des œuvres de Bacon à Beaubourg, se remémore des scènes de douleur qu'il a vécues lui-même ou auxquelles il a assisté. Cette remémoration suscite des descriptions souvent presque insoutenables, mais toujours d'une grande beauté, servies par une écriture sobre, efficace, qui résonne comme un écho à la palette violente du peintre.

«Francis Bacon, le ring de la douleur», Pierre Charras, Editions Ramsay.

★ ★ ★

Le sable d'El Halia

Ce livre, certainement autobiographique, se passe en Algérie. Il raconte comment un petit Français de dix ans, appartenant à la classe défavorisée qui se croyait proche des Arabes opprimés, assiste, le 20 août 1955, au massacre de presque tous les habitants de son village, El Halia, par des fellagas fanatisés.

Ce massacre, décrit heure par heure avec un réalisme impressionnant, nous fait mieux comprendre les atrocités qui se déroulent aujourd'hui, quarante ans après la guerre, dans la malheureuse Algérie.

Il y a, bien sûr, dans ce livre, également sélectionné dans le cadre de «Lettres frontière», beaucoup de violence et de sang, mais aussi une tendresse, un goût de vivre au soleil, d'aimer les odeurs et les couleurs, qui évoquent «Le premier homme», le livre posthume d'Albert Camus.

«El Halia», Louis Arti, Editions Comp'Act.